Ministère de
l'Agriculture et de la Colonisation
du Québec

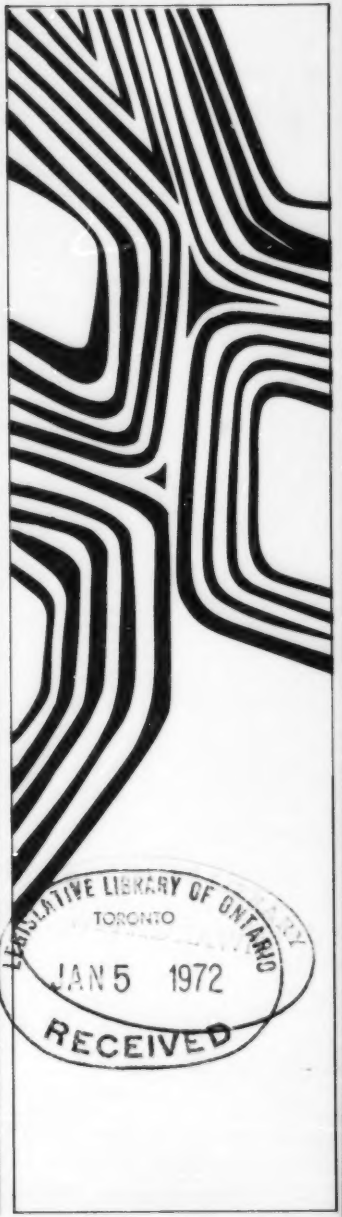
LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

PAR

NOËL E. DORÉ, Pomologiste
Agronome

Publication 309-71

101-06187/



LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
TORONTO
JAN 5 1972
RECEIVED

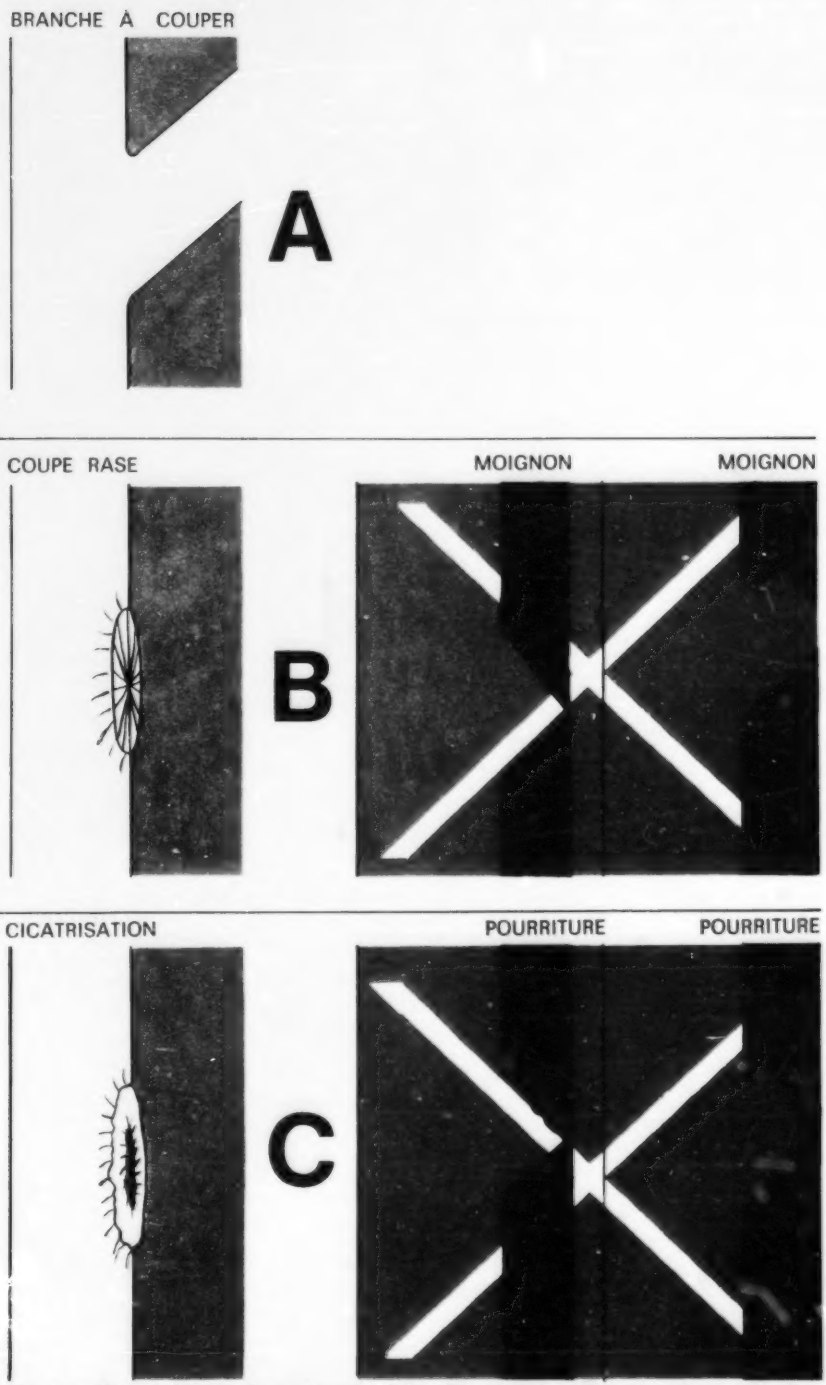


Fig. 1 — Ne pas laisser de moignons : faire des coupes rases permettant une cicatrisation rapide.

LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Tous les arbres fruitiers ne peuvent être taillés de la même façon, et c'est vrai non seulement pour les arbres de sortes ou espèces différentes, mais aussi pour les différentes variétés dans une même espèce. En pratique, bien que chaque arbre puisse nécessiter un traitement différent de son voisin, il existe, cependant, certains principes fondamentaux qui gouvernent la taille et nous servent de guide.

TEMPS DE LA TAILLE

La taille peut commencer après les gros froids de l'hiver et se pratiquer jusqu'au départ de la croissance des arbres. La taille de fin d'automne ou d'hiver demeure toujours dangereuse, par suite des risques de dommages par le gel autour des plaies, lesquels se généralisent quelquefois à tout l'arbre. La taille d'été n'est pas recommandée, cependant les gourmands peuvent être supprimés au cours de cette saison, et il est même recommandé de le faire pour le pommier et le poirier, lorsque la brûlure bactérienne devient menaçante.

OUTILS POUR LA TAILLE

Un bon sécateur de 8 à 9 pouces pour les branches plus petites que ½ pouce de diamètre, et une scie pour les branches plus grosses. Ces outils doivent être tenus bien aiguisés.

MANIÈRES DE FAIRE LES COUPES

Faire des coupes rases. Éviter de laisser les moignons qui empêchent les plaies de se refermer (Fig. 1). La lame tranchante du sécateur doit se placer du côté de la partie qui porte la branche à enlever.

Pour éviter de briser ou de déchirer l'écorce de l'arbre, les grosses branches sont enlevées en les sciant d'abord par en dessous, jusqu'à ⅓ environ et ensuite par-dessus pour rencontrer la première coupe.

SOINS DES PLAIES

Les plaies de 1½ pouce de diamètre et plus devraient être couvertes d'une peinture ne contenant pas de térébenthine, de peinture bordelaise, ou encore d'un produit à base d'asphalte soluble dans l'eau, comme le « Braco ».

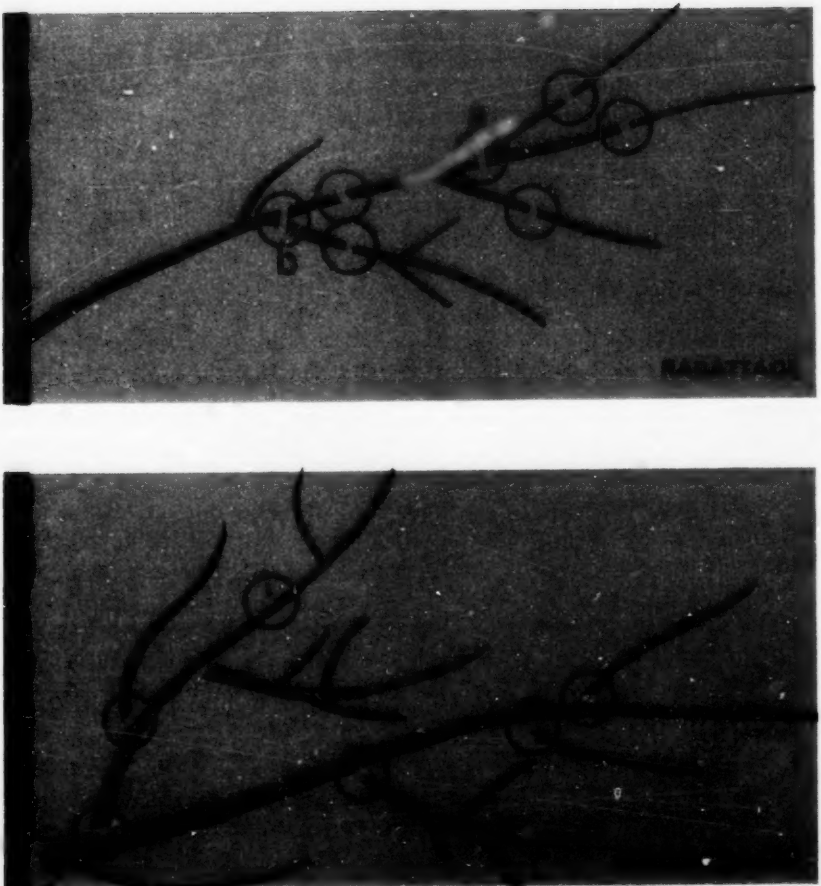


Fig. 2 — Chaque cercle indique une coupe. Sur la branche du bas chaque coupe serait de l'éclaircissage. Sur la branche du haut, ce serait du rabattage ; en coupant en (a) ou (b) on rabat à une branche de côté.

ÉCLAIRCISSAGE VS RABATTAGE

Toutes les opérations de la taille peuvent se ramener à deux éclaircir et rabattre. **Éclaircir** c'est supprimer complètement une branche ou une pousse en la coupant jusqu'au tronc, ou à la branche qui lui a donné naissance ; **rabattre** ou raccourcir c'est en couper seulement un bout. (Fig. 2).

TAILLE DES JEUNES POMMIERS

La taille du jeune pommier a pour but de former sa charpente, afin de lui permettre de supporter plus tard le poids de fortes récoltes sans se briser. Pour atteindre ce but, il faut viser à former des arbres **à tige centrale modifiée.** Ce type d'arbre a une tige centrale (tronc) de 5 à 8 pieds de haut autour de laquelle rayonnent les branches charpentières (branches maîtresses) au nombre de 3 à 8. La plus basse des branches charpentières se trouve entre 2 à 3 pieds du sol, et les autres, fixées à tous les 6 à 12 pouces le long de la tige centrale, pointent dans toutes les directions pour bien équilibrer l'arbre. (Fig. 3)

Fig. 3 — Arbre à tige modifiée ; (Tc) signifie tige centrale ou principale ; (Bc) branche charpentière, latérale ou maîtresse ; (Bs) branche secondaire.

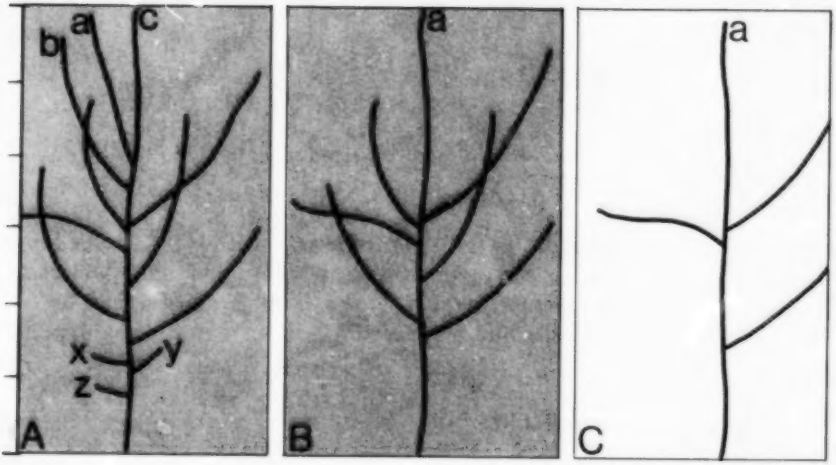


Fig. 5 — Taille de plantation d'un pommier bien branché : A) Avant la taille ; B) Après avoir choisi la tige centrale (a) éliminé les branches à un angle trop fermé (b) (c) (mauvaises fourches, enlevé les pousses trop basses (x) (y) (z) ; C) Après la taille : 3 bonnes branches bien placées et espacées ont pu être conservées comme branches charpentières.

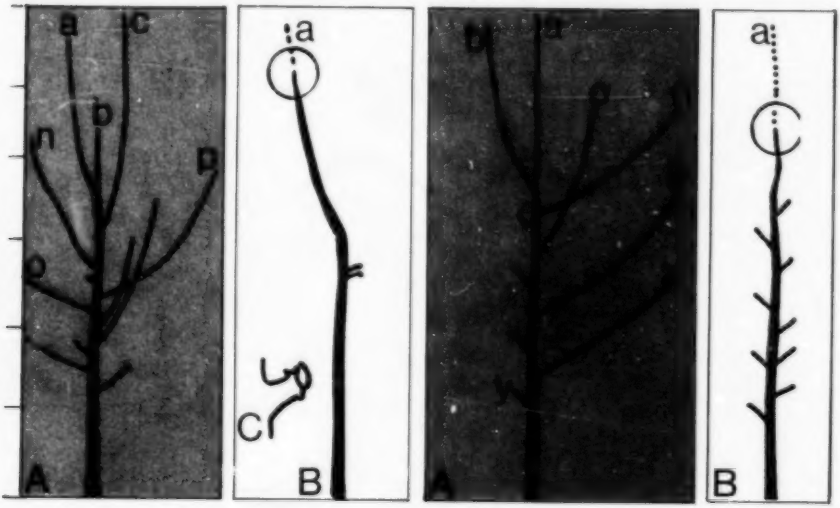


Fig. 6 — Pommier rabattu trop bas ; A) Avant la taille ; B) Après la taille : La tige centrale (a) a été choisie, les mauvaises fourches (b) (c) et branches basses éliminées. Les branches restantes (n) (o) (p) étant au même niveau une seule a été gardée et rabattue à 2 ou 3 yeux (C) pour avoir un arbre équilibré.

Fig. 7 — Pommier tout d'un côté. A) Avant la taille ; B) Après la taille : La tige centrale (a) a été choisie, les mauvaises fourches (b) et branches basses (x) (y) éliminées Les branches restantes (n) (o) (p) étant du même côté ont été rabattues' à 2 ou 3 yeux (Voir Fig. 6C). Le choix de la charpente est renvoyé à l'année suivante.

1ère TAILLE — À LA PLANTATION

Règle générale, on ne devrait pas planter de fouets (arbres non branchés) à moins qu'ils ne soient très vigoureux et ne mesurent 4 pieds au moins. S'ils sont très longs, on les rabattra à quatre pieds, et le choix des premières branches charpentières commencera l'année suivante, en s'inspirant alors des directives données pour les pommiers branchés.

Lorsque l'on plante des pommiers branchés de deux ou trois ans, la taille se fait différemment selon qu'il s'agit : d'un pommier bien branché (Fig. 5), d'un arbre rabattu trop bas en pépinière (Fig. 6), ou d'un spécimen dont les branches sont toutes d'un seul côté (Fig. 7).

La taille de plantation d'un pommier bien branché consiste simplement à enlever les branches qui ne sont pas nécessaires comme branches maîtresses (Fig. 5). En procédant par étape, on y arrive plus sûrement :

1°.—Choisir la tige centrale parmi les pousses les plus vigoureuses de la tête, éliminer les mauvaises fourches, et enlever les branches ou pousses trop basses (Fig. 5B).

2°.—Parmi les branches restantes, choisir, deux ou plus, bonnes branches maîtresses (branches charpentières permanentes). La plus basse, de préférence du côté du vent dominant, devra se trouver entre 2 à 3 pieds de terre, et la ou les autres espacées de 6 à 12 pouces sur la tige centrale. Chaque branche choisie devrait former un angle de pas moins de 35° avec la tige centrale (Fig. 4). Toutes les autres branches ou pousses sont complètement éliminées. (Fig. 5C).

3°—Il n'est pas recommandable de raccourcir la tige centrale et les latérales choisies à moins qu'elles soient démesurément longues, ou qu'il y ait un réel danger d'écrasement par la neige. Cependant il est préférable de couper la partie grêle, souvent verte et velue, du bout des pousses de l'année précédente qui n'ont pas bien aoûté.

2ème TAILLE — UN AN APRÈS LA PLANTATION

Si la taille de plantation a été bien exécutée, il y aura très peu de taille à faire au printemps de l'année suivante. Il faudra alors en commençant par le haut (Fig. 8) :

(a) Conserver le prolongement de la tige centrale, à moins qu'une autre branche très vigoureuse fasse mieux l'affaire comme tige centrale.

(b) Choisir de nouvelles branches charpentières permanentes parmi les jeunes pousses qui se sont développées sur la tige centrale conservée l'année précédente. Ceci se fait en tenant compte des exigences déjà mentionnées, soit : angle de pas moins de 35°, espacement de 6 à 12 pouces et orientation pour un bon équilibre de l'arbre. Les autres branches ou pousses sont éliminées complètement. (On peut aussi seulement rabattre les plus longues pour éviter qu'elles nuisent aux branches permanentes, quitte à les enlever dans deux ou trois ans.)

A) Faible : Angle trop fermé et branches de même diamètre ; B) Moins faible : Angle trop fermé mais branches de diamètres différents.

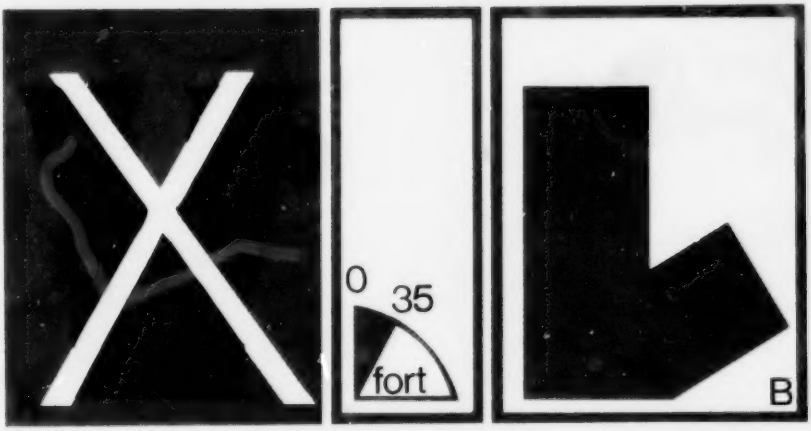


Fig. 4 — A) Fourche trop aiguë et faible ; l'écorce se fait coincer et la fourche se trouve pratiquement fendue d'avance. B) Fourche plus ouverte et forte.

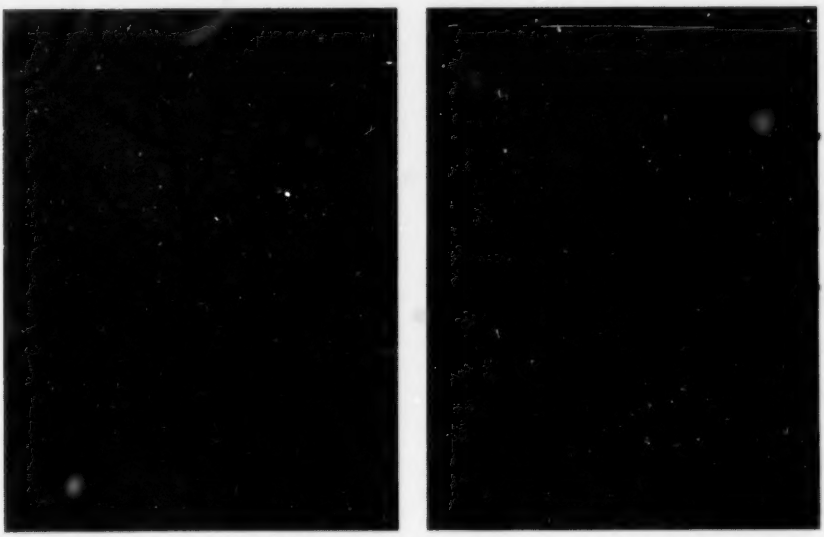


Fig. 8 — Pommier du genre de la figure 5 un ou deux ans après la plantation A) Avant la taille ; B) Après la taille (Les pousses représentées en pointillées pourraient aussi être enlevées immédiatement). Les nouvelles branches choisies sont 1) le prolongement de la tige centrale (a) ; 2) de nouvelles branches charpentières (n) (o) (p) ; 3) des branches secondaires (u) (v), et le prolongement des branches charpentières (t).

Après un an de plantation, par suite de la perte inévitable de nombreuses racines, lors de l'arrachage des pommiers en pépinière, il arrive souvent que le jeune arbre se soit très peu développé et n'ait fait que des pousses courtes.

Il est alors difficile de trouver de nouvelles branches. Dans ce cas, on peut soit choisir des dards ou pousses courtes, à angles ouverts et enlever toutes les autres pousses et branches ou encore attendre l'année suivante pour tailler ces arbres manquant de vigueur.

(c) Les branches choisies comme charpentières l'année précédente portent maintenant des pousses latérales. Il s'agit d'en choisir deux ou trois comme branches secondaires permanentes. Ces dernières, bien distancées entre elles, doivent prendre naissance de chaque côté des charpentièrs, mais non en dessus ni en dessous, et la première ne doit pas être trop près du tronc. Si un arbre n'a pas fait de longues pousses, on pourra attendre à l'année suivante pour faire ce choix.

3ème TAILLE — DEUX ANS APRÈS LA PLANTATION

(a), (b), et (c), comme l'année précédente. (Fig. 8)

(d) Surveiller le bon équilibre entre les différentes parties de l'arbre. Si une branche charpentière pousse trop vite par rapport aux autres latérales ou la centrale, et menace de détruire l'équilibre de l'arbre, il est préférable de l'éclaircir par la suppression de quelques branches secondaires, plutôt que de la rabattre. Cependant, le rabattage, à une branche de côté bien placée, pourra s'imposer dans le cas d'une latérale qui se redresse trop et menace de dépasser la tige centrale.

(e) S'il s'est développé sur le tronc des branches latérales qui pourraient remplacer avantageusement celles choisies les années précédentes, ces nouvelles venues peuvent être gardées, et on enlève les autres.

(f) Dans certains vergers exposés au vent, la forme des arbres est influencée par les vents dominants. Il faudra tailler moins du côté des vents dominants et tâcher de conserver de ce côté-là des branches plutôt horizontales que verticales. Cependant le poids des premières bonnes récoltes pourra ramener bon nombre de branches verticales dans le vent.

4ème TAILLE — TROIS ANS APRÈS LA PLANTATION

L'arbre qui a bien poussé depuis sa plantation devrait alors posséder toutes ses branches charpentières. Il n'est donc plus nécessaire d'encourager le développement de sa tige centrale, mais il est trop tôt cependant pour la rabattre à une branche de côté pour « la modifier ». La taille sera donc sensiblement la même que l'année précédente sauf, (si l'arbre a bien poussé) qu'il n'est plus question de surveiller la flèche centrale ni de choisir des branches charpentières additionnelles.

TAILLES SUBSÉQUENTES JUSQU'À L'ENTRÉE EN PLEINE PRODUCTION

Durant cette période, on ne doit pas tailler plus qu'il ne faut pour maintenir un bon équilibre entre les différentes parties de l'arbre (voir 3ème taille (d). De fait, beaucoup d'arbres n'ont pas besoin d'être taillés du tout durant cette période. Cependant si la tige centrale a tendance à monter trop haut, on pourra la couper en la rabattant à une bonne branche de côté bien placée, afin d'empêcher l'arbre de devenir trop grand. Cette latérale devrait former un angle d'environ 45° avec la tige centrale. Un angle trop ouvert n'est pas recommandable.

Les gourmands (pousses de vigueur excessive pointant vers le ciel, qui se développent sur le tronc ou le dessus des branches charpentières (Fig. 10 (x) (y)) doivent être enlevés à moins qu'ils puissent servir à remplacer un vide ou une branche perdue. Il faut ici se rappeler que, si un jeune arbre en rapport semble touffu, avec les premières bonnes récoltes, ses branches vont baisser et il va s'étaler, s'ouvrir. Alors bien des branches qui ne semblaient pas avoir de place en trouveront.

TAILLE DES POMMIERS EN PLEINE PRODUCTION

La période de formation de la charpente de l'arbre est passée, il suffit de la maintenir. La taille vise maintenant à garder la récolte à son niveau le plus payant. Un bon moyen pour apprendre comment tailler les arbres en rapport c'est de bien les examiner au moment de la récolte. On constatera alors que les fruits les plus beaux se trouvent sur les branches vigoureuses de la cime et du pourtour de l'arbre, pendant que les moins beaux sont produits sur des rameaux faibles ou grèles, caractérisés par un petit diamètre pour leur âge, lesquels se trouvent surtout à l'intérieur et dans le bas de l'arbre. (Fig. 9)

La taille consistera donc surtout à débarrasser l'intérieur et le bas de l'arbre des branches faibles ou grèles qui s'y trouvent. Ces branches sont plutôt retombantes et pointent vers le sol. De plus, les branches qui traînent à terre sous le poids de la récolte pourront être coupées au ras le tronc, ou encore rabattues jusqu'à une ramification secondaire poussant en remontant et mesurant au moins ¾ de pouce de diamètre (Fig. 10). Il va sans dire aussi que l'on débarasse l'arbre de ses branches mortes, malades ou brisées. Les gourmands sont aussi enlevés à moins qu'ils puissent servir à remplir un vide laissé par une branche perdue, ou à rajeunir une branche qui faiblit.

Fig. 10 — Branche charpentière rabattue à des branches poussant en remontant pour enlever des branches faibles, retombantes ou trainantes. (x) et (y) sont des gourmands.

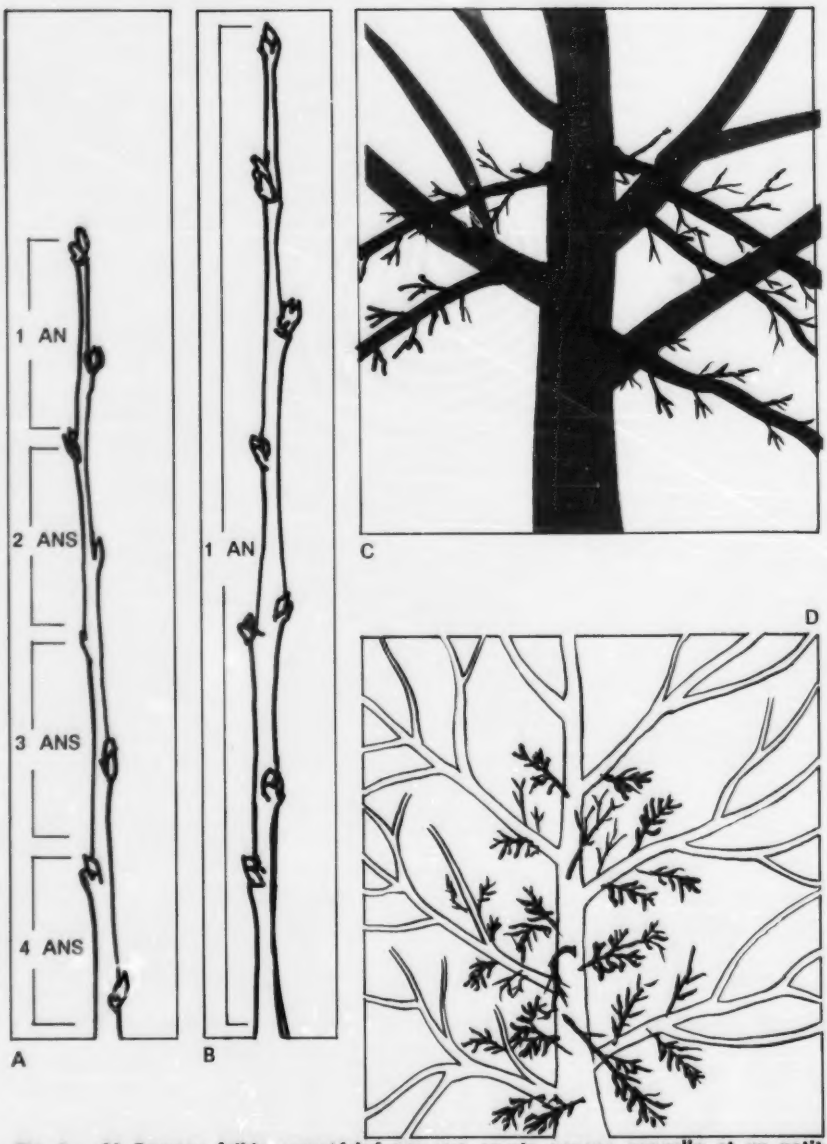


Fig. 9 — A) Rameau faible caractérisé par une courte pousse annuelle et un petit diamètre. B) Pousse vigoureuse d'une année. C) Les branches faibles sont plutôt retombantes. D) Le bois grêle se trouve surtout à l'intérieur de l'arbre.

Après avoir enlevé les branches faibles ou grèles et débarrassé l'arbre des branches mortes, malades ou brisées, on pourra ensuite éclaircir la tête de l'arbre pour que la lumière et l'air pénètrent à l'intérieur de la ramure. Le degré d'éclaircissage dépendra de l'efficacité ou du genre de pulvérisateur en usage dans un verger donné, de même que du prix que chacun peut retirer pour les pommes de qualité inférieure. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que ce sont les pommes de qualité supérieure qui permettront au pomiculteur de bien vivre. Cet éclaircissage se fait, non pas en elevant des grosses branches, mais plutôt des petites et en distribuant les coupes ici et là dans tout l'arbre.

Les arbres qui sont trop hauts peuvent être abaissés en rabattant les branches verticales du faîte de l'arbre à des branches latérales bien placées, mesurant au moins 1 pouce de diamètre et s'étendant plus ou moins horizontalement. Quelquefois il est préférable de prendre 2 ou 3 ans pour baisser graduellement un arbre à la hauteur désirée.

Les vieux arbres en production ont ordinairement besoin d'être taillés plus sévèrement que les jeunes arbres vigoureux. Cependant pour donner de la vigueur aux pommiers, la taille ne doit pas remplacer la fertilisation ! On ne devrait avoir recours à la taille pour stimuler la croissance seulement après avoir donné à chaque pommier tout ce qu'il lui faut pour bien pousser : azote, paillis, etc . . .

RENFORCEMENT DES ARBRES FAIBLES

Si un arbre déjà gros possède une charpente faible par suite de mauvaises fourches, il est presque toujours impossible de corriger cette situation sans tailler plus sévèrement qu'il serait recommandable. Il est ordinairement préférable dans ce cas de relier les branches que l'on désire consolider, en faisant usage de liens naturels ou artificiels. Il faut éviter d'étrangler les branches en les encerclant avec de la broche, on se sert plutôt de vis ou de boulons à oeil que l'on relie avec la bonne broche galvanisée.

TAILLE DES PRUNIERS

Les pruniers Européens et de Damas se prêtent bien à la formation d'arbres à tige centrale modifiée. Cependant la distance entre les branches charpentières peut être plus courte (6 pouces sont suffisants), la tige ou l'axe central plus court et la première branche charpentière plus près de terre (1½ à 2 pieds).

La taille des arbres en production consistera d'abord à enlever les gourmands, le bois mort, et les rameaux affectés de nodule noire, lesquels doivent être coupés un pied en deça de l'endroit tuméfié. On pourra ensuite faire un peu d'éclaircissage selon les besoins de chaque arbre. Avec certains pruniers les branches qui cherchent à trop monter devront être rabattues à un bon rameau latéral se dirigeant vers l'extérieur de l'arbre.

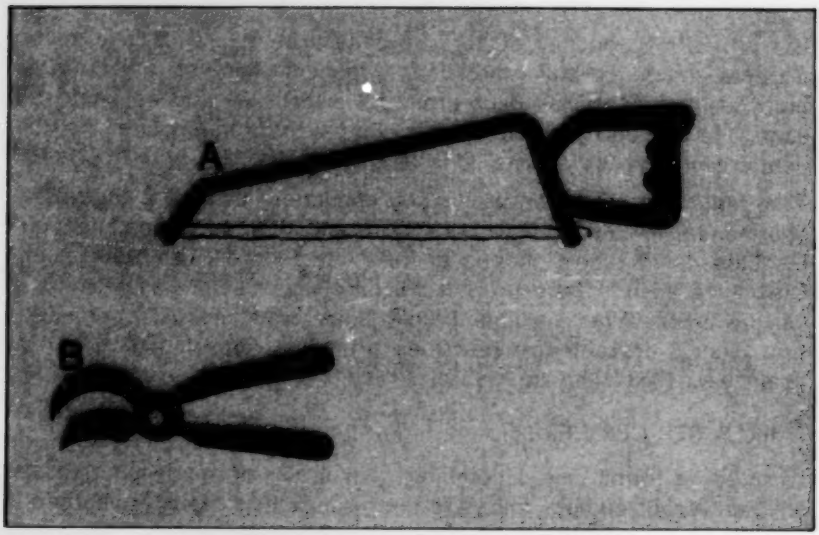
TAILLES DES CERISIERS

La taille de formation du pommier peut servir de guide pour le cerisier, en tenant compte toutefois que la première branche charpentière devrait être plus basse, soit de 1½ à 2 pieds du sol.

Une fois la charpente établie, la taille se résume à enlever les branches faibles, malades, brisées, mortes, à éclaircir un peu la tête de l'arbre en coupant de petites branches ici et là, et enfin lorsque l'arbre devient trop haut, à le rabaisser en rabattant sa cime à une branche latérale bien placée.

TAILLE DES POIRIERS

Le poirier se taille pratiquement de la même façon que le pommier. Toutefois, par suite du port très dressé, très élancé, de la plupart des variétés, les branches des jeunes poiriers encore plus que celles des jeunes pommiers baissent sous le poids des premières bonnes récoltes, et ces arbres s'étalent, s'ouvrent considérablement, lorsqu'ils entrent en pleine production. Il faut donc se rappeler cette particularité, chaque fois que l'on s'apprête à couper une branche dans le but d'éclaircir la tête touffue d'un jeune poirier. Les poiriers sont en général très sensibles, très suceptibles à la brûlure bactérienne. Aussi, afin d'éviter l'infection des parties principales de la charpente de l'arbre, on ne tolèrera aucune pousse (dard, lambourde, brindille, gourmand) ni sur la tige centrale, ni (sur une longueur de 18 pouces) à la base des branches charpentières.



Deux outils essentiels pour la taille : A) Scie réversible dont la lame mobile facilite les coupes difficiles comme dans les mauvaises fourches ; B) Sécateur de 8 pouces pour les petites branches.

Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec